

# L'ALMANACH ILLUSTRÉ DE LA MARINE BELGE.

Par R. DAUWE,  
Ingénieur Naval, chef de Service au Chantier Cockerill.

Si nous comparons le tonnage de la flotte belge à celui de flottes appartenant à des pays de même importance que la Belgique, nous constatons avec émotion que notre pays se classe au tout dernier rang.

Voici ce que nous relevons dans les dernières statistiques officielles :

Pays	Superficie	Nbre. Habit.	Nbre. Navires	Tonnage brut	Ton./1000 H.
Danemark	45.000 Km <sup>2</sup> .	3.500.000	695	1.340.000	325
Hollande	33.000 „	8.000.000	1408	2.507.000	315
Grèce	120.000 „	6.000.000	606	1.800.000	300
Belgique	30.500 „	9.000.000	179	583.400	43

Ce triste tableau montre que la flotte belge devrait posséder **sept fois** plus de tonnage pour se mettre au niveau des pays de même importance.

Comment expliquer une telle misère ?

D'autres avant nous se sont occupés de cette question.

Certains, tel le R. P. De Cleyn, Directeur Honoraire de l'Institut St-Ignace, à Anvers, pensent que le peuple belge s'est désintéressé de la mer parce qu'il est trop riche et n'a donc pas besoin de chercher des débouchés pour vivre : les clients viennent chez lui spontanément.

L'explication ne me paraît pas suffisante, car notre pays manque de beaucoup de matières premières pour son industrie. Ces matières brutes d'abord et transformées ensuite sont transportées par des navires étrangers. On ne conçoit pas pourquoi de tout temps ces matières n'ont pas été transportées par nos propres navires.

D'autres disent que seuls les pays agricoles, devant exporter pour vivre se sont tôt aperçus de la nécessité d'une flotte.

L'argument n'est pas probant, car des pays peu agricoles, tel l'Angleterre, se sont constitués une flotte puissante.

Je crois, pour ma part, que c'est le manque d'indépendance de notre pays, donc la domination étrangère, qui est cause du retard dans le développement de notre marine.

Depuis que la Belgique a pu établir son indépendance sur

des bases solides, elle a vu développer et prospérer son industrie et son commerce. Elle a créé grâce au génie du Grand Roi Léopold II un riche empire colonial. Le moment est venu de développer sa marine et de regagner le temps perdu.

Après la guerre de 1870, l'Allemagne a connu une situation analogue. Depuis, grâce à une impulsion gouvernementale des plus énergiques, elle a créé en moins d'un demi-siècle une des plus grandes flottes marchandes du monde. Cette impulsion a été obtenue par la propagande intense poursuivie par l'Etat dans tous les milieux et spécialement dans les milieux scolaires. Cette propagande a fait naître tout d'abord la **mentalité maritime** et grâce à elle les premières interventions gouvernementales massives ont pu se faire avec l'approbation de toutes les classes de la population.

Nous aussi devons créer cette **mentalité maritime** en Belgique. La propagande scolaire, qui atteint l'âme du peuple, est certainement la meilleure. Comme moyen de propagande, je propose de créer l'*Almanach Illustré de la Marine Belge*, almanach illustré dont j'ai lancé la première idée le 6 février 1935, au cours d'une conférence que j'ai donnée à Bruxelles sous les auspices de la Ligue Maritime Belge et de la Société Royale des Ingénieurs et Industriels de Belgique.

Qu'il me soit permis de développer cette idée.

L'Almanach de la Marine Belge aurait la forme de l'Almanach des Missions et serait vendu par les élèves de toutes nos écoles au profit des œuvres de la mer : Aide.

Chaque jour l'almanach signalerait un fait notoire de notre histoire maritime.

Il rappellerait l'histoire de la Compagnie d'Ostende, de notre ligne nationale Ostende-Douvres, de nos Armements Nationaux dans le passé et le présent, de la Marine Royale.

Il ferait connaître le rôle important rempli par nos navires pendant la guerre mondiale, l'héroïsme de nos marins, la nécessité d'une flotte nationale pour le ravitaillement du pays en temps de paix et en temps de guerre.

Il ferait revivre le souvenir de nos grands navigateurs belges, de ceux qui ont laissé un souvenir durable au Danemark, en Hollande, au Portugal et aux Colonies.

Il rappellerait les épisodes de l'expédition au Pôle Sud du Commandant de Gerlache. Il décrirait le désastre de notre premier navire école « Comte de Smet de Naeyer » et l'héroïsme de son commandant et de son aumônier.

Il montrerait les réalisations de nos chantiers navals et ferait ressortir l'importance des constructions navales pour l'industrie nationale.

En résumé la propagande de l'Almanach de la Marine Belge aiderait puissamment à créer la mentalité maritime en Belgique parce qu'il s'adresse à tous et qu'il étudierait la question sous tous ses aspects : historique, économique, financier et social.

### **Conclusion.**

Je propose de demander à notre Administration de la Marine de vouloir bien, en collaboration avec la Ligue Maritime Belge et l'Académie de Marine, faire paraître en nos deux langues nationales l'*Almanach Illustré de la Marine Belge*, dont la vente serait faite par les élèves de nos écoles au profit des œuvres de la mer, conformément aux premières idées résumées ci-dessus.

---